

ASSONNANCES

Le dispositif de formation et de qualification des comédiens-intervenants n'avait pas été revu depuis la création d'Arc-en-ciel en 1991.

Même s'il a permis la constitution de l'équipe actuelle, il était nécessaire de le rendre plus cohérent avec notre actuelle réalité qui représente maintenant près de 50 sites d'intervention nationaux.

Nous avons voulu consacrer ce numéro d'Assonnances à sa présentation, de manière à ce que d'abord, nos partenaires de terrain puissent en prendre connaissance.

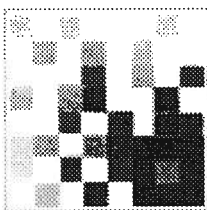
Car, pourquoi pas aussi, eux ?...

Nous vous proposons, non pas comme un modèle, mais comme un encouragement, la lettre de motivation que Sophie LELEU nous a envoyée pour demander son entrée dans le dispositif, qui est acquise à ce jour.

Bonne chance à elle et à tous ceux qui suivront. Ils sont l'avenir de notre action.

«Au point où je suis de ma rencontre avec le théâtre forum, c'est-à-dire au tout début, il n'est pas forcément évident d'expliquer ce qui a motivé ma demande d'entrer en formation auprès d'Arc-en-Ciel. Je peux dire simplement que je me suis demandé si je pouvais encore (ou pas) m'intéresser profondément à une activité liée au monde du travail.

En effet, depuis que je travaille, j'ai été presque constamment poursuivie par la désagréable impression d'occuper une case prévue à cette effet dans une organisation (l'entreprise mais aussi, plus



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°10 • Janvier 2002

Motivée, moi pourquoi pas ?

Un nouveau processus de formation à Arc-en-Ciel.

généralement la société) qui globalement ne me satisfait pas.

Cette idée m'apparut d'abord et avec de plus en plus de clarté alors que je travaillais encore comme journaliste dans la presse écrite. J'avais choisi ce métier, en toute naïveté, parce que j'aimais écrire, mais surtout parce que je croyais justement qu'il permettait une sorte de liberté de mouvement propre à se communiquer, par les idées, les prises de position, le travail de l'information, environnement social, politique, au monde des idées et des écrits, mais aussi celui des faits.

Au fur et à mesure que je travaillais, je m'aperçus qu'il n'en était rien ou pas assez (du moins en ce qui concerne mon expérience et ma pratique professionnelle) et je

décidais au bout du compte de ne plus travailler dans ce domaine.

Pour rester proche de l'écriture, qui à l'époque m'intéressait avant tout, j'envisageais de travailler comme scénariste, d'animer des ateliers d'écriture, etc. Mais je fus là aussi, rattrapée par cette sensation désagréable de me retrouver dans une "case", d'être un des rouages d'une organisation qui ne me satisfaisait toujours pas.

J'en conclus que le domaine de l'écriture devait rester en ce qui me concerne d'un ordre plus mystérieux et plus capricieux et donc être séparé du domaine professionnel.

J'occupais ensuite différents emplois plus clairement alimentaires (assistante de production,



serveuse, cuisinière, régisseuse) partagée entre l'envie de m'enfuir ailleurs et l'envie d'agir sur mon environnement, donc à l'affût de tout ce qui me permettrait de travailler sur les rouages et non pas seulement en tant que rouage.

J'ai pensé un certain temps qu'il ne pouvait s'agir que d'actes privés. Mais, comme l'un n'empêche pas forcément l'autre, j'ai fini par laisser la question d'un investissement personnel dans le travail revenir sur le terrain et j'ai déplié mes antennes.

J'avais entendu parlé du Théâtre Forum en Belgique, comme étant une forme "d'action sociale" alternative, ouverte, joueuse et multidirectionnelle. J'avais assisté à un forum du Théâtre du Public (je crois), mais j'avais été plus inté-

ressée par une compagnie de Courtrai, venue travailler dans les Cévennes alors que j'y résidais. J'ai commencé à me renseigner un peu à Paris, sur le net, et parehasard, je suis tombée sur le manifeste affiché dans la vitrine d'Arc-en-Ciel qui m'a suffisamment interpellée pour que je pousse la porte.

Ce que j'en ai vu jusqu'à maintenant (grâce à Arc-en-Ciel) me fait pressentir que la pratique dépasse la théorie. J'ai donc envie d'approfondir cette expérience, et de pouvoir observer à la fois la pratique, l'évolution et surtout la manière dont elle agit et réagit sur les gens, sur les relations, sur la vie.

D'y participer directement et de me l'approprier... ce qui je l'espè-

re se fera tout naturellement, au fur et à mesure de l'apprentissage.»

■ *Sophie Leleu, entrée en formation en Janvier 2002 à Arc-en-Ciel.*

Qui fait quoi ?

■ **Le candidat** envoie une lettre de motivation et un rapide CV.

■ **Arc-en-ciel** statue sur sa demande et désigne un tuteur.

■ **Le stagiaire** entre dans le dispositif et choisit un terrain de stage.

■ **Une convention** tripartite est signée.

■ **Le tuteur** suit le parcours du stagiaire.

■ **Arc-en-ciel** propose des terrains de co-animation.

■ **Un travail de réflexion** est demandé au stagiaire qui alimente la recherche et peut être diffusé à l'interne ou à l'externe.

■ **La durée** de la formation dépend des disponibilités du stagiaire et des terrains de formation disponibles. Elle est comprise dans une fourchette de une à trois saisons.

UNE INSCRIPTION-ADHÉSION DE 100 EUROS EST DEMANDÉE CHAQUE SAISON.

Petit à petit

l'avis d'une comédienne-intervenante stagiaire

Un bourgeon a éclos, par Maud Chappaz

Partie à la recherche de l'essentiel dans cette jungle civilisée qu'est notre société, j'ai rencontré au hasard d'un détour Arc En Ciel.

Comme à une lianne je me suis accrochée afin que le théâtre-forum ne soit pas qu'une fulgurance dans ma vie mais un point d'encre.

J'ai ressenti l'urgence d'aller plus loin, je me devais de m'engager à devenir comédienne intervenante.

J'ai rencontré une équipe, un essaim bourdonnant, des pairs et des pères, un collectif de réflexion agissant.

Le sentiment d'appartenir à une même communauté, de partager une culture commune, où l'on se comprend même lorsque l'on n'est pas d'accord.

Cette année passée est une entrée dans l'école de la vie, celle des conflits et des compromis, avec ces différences de point de vue multiples, où il suffit juste parfois de faire un pas de côté pour que son champ de vision soit modifié et que l'horizon s'éclaire.

J'ai appris à ronger mon frein à accepter les étapes nécessaires à tout cheminement.

J'ai observé, affuté mon regard, aiguisé mes oreilles.

J'ai mis de côté mes propres connaissances, pour m'immerger et m'approprier une méthode.

Comme une évidence, j'ai souhaité rester liée par mes racines et mes branches.

Pour prendre le temps de fleurir avant d'aller semer ailleurs plus tard.



Le dispositif de formation au Jeu par le Rôle, méthode de théâtre institutionnel, est basé sur l'idée de compagnonnage. Le cursus comprend une alternance de mises en situations pratiques auprès de groupes de population, de sessions-bilan et de productions écrites. Il se déroule au moins sur une saison et au plus sur trois, sous réserve de la disponibilité du stagiaire. Il donne lieu à la délivrance d'une **Attestation de fin de formation** qui donne un accès en tant que professionnel au Réseau PAROLES DANS LA CITÉ et à ses délégations décentralisées.

Déroulement du processus

DEMANDE DE FORMATION

Lettre de motivation
& C.V.
Choix d'un tuteur
Entretien d'entrée

CYCLE I OBSERVATION PARTICIPANTE

10 sessions sur site
Choix d'un terrain de stage

SESSION D'ENTRÉE I.N.J.E.P.
Rapport d'étape 1

CYCLE II CONSTITUER UN GROUPE Maîtrise des jeux

10 séances d'atelier co-animés

SESSION-BILAN
Rapport d'étape 2

CYCLE III CONSTRUIRE LA MAQUETTE Maîtrise de la dramaturgie

10 séances d'atelier co-animées

SESSION-BILAN
Rapport d'étape 3

CYCLE IV ANIMER LA SÉANCE- FORUM

Maîtrise du JOKER
10 séances d'atelier co-animée
dont 3 en Maîtrise totale

VALIDATION NATIONALE

SESSION-BILAN FINALE
Mémoire de fin de formation

ATTESTATION

Les postulants doivent faire acte de candidature auprès du secrétariat au moyen d'une **lettre de motivation** expliquant et argumentant précisément la demande de formation à laquelle sera joint un rapide curriculum-vitæ.

Cette demande sera enregistrée et donnera lieu à un entretien avec le postulant, au cours duquel ses motivations seront examinées et un **Tuteur** désigné si la candidature est finalement acceptée.

Le candidat devra alors trouver un ou plusieurs **terrains pratiques de stage** et d'expérimentation.

Une **convention générale de formation** sera signée avec lui.

Il sera alors admis dans l'**Étape I : Observation** sur un ou plusieurs sites proposés par ARC-EN-CIEL, à l'issue de laquelle il rendra un **rapport d'étape**, puis dans l'**Étape II : Jeux de constitution de groupe** au cours de laquelle son terrain pratique devra être choisi.

Ce choix se fera avec l'aide du tuteur et devra donner lieu à une **Convention de stage de formation** passée avec l'institution ou l'organisation sollicitée.

Un cycle de **sessions-bilan** doublera ce dispositif. Il débutera par la participation à une **session-information** de deux jours à l'Institut de la jeunesse et de l'Éducation populaire de Marly-le-Roi [I.N.J.E.P.].

Il y a deux sessions cette saison : en Avril et en Septembre.

Une **journée-évaluation** clôtu-

ra chaque étape au cours de laquelle sera remis le rapport.

La fin du cursus sera évaluée au cours d'une séance en situation avec une population et par la production d'un **mémoire de fin de cycle** qui fera le point du chemin parcouru par rapport aux motivations d'entrée.

Elle sera sanctionnée par une participation à la **Biennale** et à l'**Académie d'Été**.

Sera alors délivrée une **Attestation de qualification Réseau reconnaissant la réalité de la formation suivie et autorisant son titulaire à intervenir dans toutes les actions du réseau Paroles dans la Cité**.

En savoir plus

■ La responsabilité générale du dispositif de formation est assurée par Yves GUERRE, le Directeur artistique d'Arc-en-ciel théâtre.

■ C'est Adriana ALLÈGUE, l'Assistante de direction qui est chargée du suivi administratif.

■ Un tuteur est désigné parmi René BADACHE, Sarah MULLER, Bruno BOURGAREL, François LAFLAHI, Stéphane TRIQUENAU, Jamila HERAOUI tous comédiens permanents responsables de projets.

■ Un partenariat avec l'I.N.J.E.P. [Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation populaire] existe à propos de ce dispositif.



Autres lieux,

Les actions qui se poursuivent :

□
UN OUTIL AU SERVICE DE LA VILLE
 à Villetaneuse (93)
 □

Volonté d'utiliser le théâtre-forum pour permettre aux habitants de s'exprimer sur différents sujets. Cette année trois actions se mettent en place en collaboration avec les structures locales :

* les enfants du centre de loisirs Jules Verne ont participé à la semaine des droits de l'enfant

* un groupe d'étudiants portera le débat au sein de l'Université Paris XIII sur le thème des dépendances

* ce même groupe animera un débat

dans la ville lors de la semaine de lutte contre les discriminations

A terme la création d'un groupe local opérationnel pourra répondre aux demandes locales et mettre en place les débats dans la ville.

□
PAROLES DE PROFS - PAROLES D'ÉLÈVES
 au collège Montédour aux Ulis (91)
 □

Un atelier entre adultes de l'établissement pour discuter des difficultés de tenir sa place et en parallèle un atelier entre élèves pour aborder leurs difficultés. Deux points de vues pour un même vécu.

Dans un deuxième temps ces deux ateliers se réuniront afin de continuer cette réflexion avec

l'ensemble de l'établissement pour un mieux vivre ensemble.

□
DES MÉDECINS AU LYCÉE

Lycée Edouard Branly à Créteil (91)
 □

Pour la huitième année consécutive, le Réseau Ville Hôpital de la ville de Créteil qui regroupe des médecins mais aussi des juristes, assistantes sociales... vient à la rencontre de lycéens pour aborder les questions de prévention SIDA mais plus généralement de santé globale bref de citoyenneté.

□
L'ACADÉMIE D'ÉTÉ 2002
 se déroulera du 5 au 8 Juillet 2002 à l'INJEP de Marly-Le-Roi,
Reservez vos dates !
Renseignements en détail dans notre prochain Numéro Spécial de Résonances...

à p r o p o s d ' a s s o n a n c e s

Même si nous pouvons parfois être fatigués de jouer les Casandres qui prévoient perpétuellement une catastrophe qui ne vient pas, force est de constater que les malheurs annoncés se présentent bien à notre porte.

Nous sommes en train de massacrer notre jeunesse, c'est à dire nos propres enfants, parce que nous sommes devenus incapables d'assumer notre rôle d'adultes qui consiste à les élever en leur transmettant un capital de civilisation transgénérationnelle et en leur ouvrant les voies d'une utopie pour l'avenir.

Coincés entre le tiroir-caisse et la peur de devoir assumer un monde qui n'est pas joli-joli à vivre, nous ne savons plus qu'hurler aux loups, à la répression aveugle et stupide.

Nos enfants sont en danger et nous aussi parce que nous ne sommes et les institutions avec nous plus capables d'être des éducateurs..

Au lieu d'être hypnotisés par le symptôme — "ILS" sont vraiment violents parce que nous les rendons fous — nous ferions bien de regarder devant notre porte et d'y balayer toutes nos petites et grandes lachetés.

C'est d'abord à nous-mêmes et à notre manière de tenir nos rôles sociaux et professionnels que nous devons appliquer la tolérance-zéro.

Sinon, gare !

Responsable de publication : Yves Guerre. Comité éditorial : René Badache, Bruno Bourgarel, Pascal Frisa, Yves Guerre, Jamila Heraoui, François Laflahi, Sarah Muller, Stephane Triquenaux. Coordination : Adriana Allègue. Avec la participation de : Maud Chappaz et Sophie Leleu. Bulletin Interne. Ne peut être vendu.

